

EXEMPLAIRE SOLIDAIRE

FLANDRE

La résistible ascension de l'extrême droite

VUE PAR LA GAUCHE FLAMANDE

Le trimestre

LE RETOUR DE LA BÊTE

Social

HISTOIRES DE LA SOLIDARITÉ

Un livre

LE FIL ROUGE DE LIEBMAN

POLITIQUE

revue belge d'analyse et de débat



Social-démocratie : la chute finale?

L'HÉRITAGE ET LES HÉRITIERS

Conversation

PECK/BASTIN : FILMER, DE HAÏTI À LUMUMBA

Histoire

FLANDRE/WALLONIE : « MERCI À L'AUTRE CÔTÉ »

Controverse

LA GAUCHE À L'ÉPREUVE DU REVENU DE BASE

ET TOUTES LES CHRONIQUES D'UN TRIMESTRE

103

POLITIQUE

revue belge d'analyse et de débat



Syndicalisme : un mouvement social sous pression

FORCES ET FAIBLESSES
D'UN CONTRE-POUVOIR

Anticapitalisme

MAI 68, LA RÉVOLUTION SILENCIEUSE ?

Controverse

UN REVENU DE BASE « DE GAUCHE » EST-IL PENSABLE ?

Conversation

BELGIQUE, FRANCE, QUÉBEC : LAÏCITÉ(S) EN DÉBAT

ET TOUTES LES CHRONIQUES D'UN TRIMESTRE

104

POLITIQUE

revue belge d'analyse et de débat



Particratie à la belge

DES OUTILS DÉMOCRATIQUES
EN BOUT DE COURSE ?

Controverse

LE REVENU DE BASE ET LES FEMMES

Processus

QUI SONT LES « NOUVEAUX PAUVRES » ?

Belgique / Congo

QUESTIONS MÉMORIELLES

ET TOUTES LES CHRONIQUES D'UN TRIMESTRE

103

POLITIQUE

revue belge d'analyse et de débat



Conflits importés et diasporas

ISRAËL-PALESTINE, TURQUIE,
CONGO, MAROC...

Controverse

INTROUVABLE REVENU DE BASE

Conversation

JESPERS/PLENEL : MÉDIAS ET CULTURE DÉMOCRATIQUE

Culture

IGLDD, 40 ANS D'ALTERNATIVE MUSICALE

103

Chère lectrice, cher lecteur

Vous avez entre vos mains un « exemplaire solidaire » du dernier numéro de *Politique*, sorti de presse il y a quelques jours, que nous vous proposons pour découverte.

Politique parce que nous sommes convaincus qu'il est possible d'agir démocratiquement sur le destin des sociétés humaines.

Politique, parce que nous contribuons à élargir le champ des idées qui peuvent nourrir et éclairer l'action collective, en prenant le recul de l'analyse.

Politique parce qu'engagée politiquement à gauche, notre revue est fondamentalement indépendante et pluraliste.

Politique parce que la Belgique mérite bien une revue d'analyse politique centrée sur son propre champ d'action.

Politique, c'est une revue d'analyse et de débat de 132 pages qui paraît quatre fois l'an, une équipe de passionné·e·s de la et du politique, un collectif éditorial de haut vol aux plumes alertes et expertes qui allie des compétences scientifiques et militantes sur les terrains politique et associatif. Chaque numéro est organisé autour d'un dossier thématique d'environ 80 pages, complété d'articles, chroniques et rubriques variés.

Politique vous offre aujourd'hui une lecture de qualité en des temps bousculés. Que vous ayez plus ou moins de temps que d'habitude, nous vous proposons de prendre du recul, avec ces quelques articles choisis de notre dernier numéro. Nous oserions même vous enjoindre à « prendre avec nous de la distance » en ces temps de distanciation sociale. Parce que la solidarité qui s'exprime aujourd'hui devra trouver demain les soutiens pour être mise en œuvre sur le long terme. Parce qu'il ne peut être question de se contenter d'applaudir aujourd'hui les travailleurs et les travailleuses des secteurs exposés (santé, distribution, sécurité...) sans revendiquer pour demain des moyens financiers et organisationnels pour ces acteurs et actrices ainsi que pour les services publics qui sont en première ligne.

Cet exemplaire solidaire que nous vous offrons reprend une partie des articles du numéro 111 de *Politique*. Le reste est disponible à l'achat du numéro (pdf en ligne ou par envoi postal). Il comprend 9 articles du dossier sur *La résistible ascension de l'extrême droite, vue par la gauche flamande* : d'excellentes analyses venues de Flandre et traduites pour les lecteurs francophones. Deux articles du sous-dossier *Histoires de la solidarité* complètent l'offre pour éclairer les enjeux actuels de la sécurité sociale.

Nous espérons que cet exemplaire vous trouvera en bonnes santé et forme et qu'il suscitera votre curiosité. N'hésitez pas à nous dire ce que vous en pensez par mail (info@revuepolitique.be), sur notre page Facebook ([Politique Revue de débats](#)) ou via notre site web (www.revuepolitique.be).

Restez chez vous, mais n'oubliez pas d'y inviter votre esprit critique et votre sens collectif. ■

VAÏA DEMERTZIS, corédactrice en chef, et HENRI GOLDMAN, corédacteur en chef

S'abonner à POLITIQUE

Politique, nouvelle formule (2017), c'est 4 numéros de 132 pages par an.

Particuliers

Papier : 45€ (ordre permanent : 3,75€/mois)

PDF : 40€ (ordre permanent : 3,3€/mois)

Combiné : 50€ (ordre permanent : 4,2€/mois)

Institutions/sociétés

Papier : 48€ (ordre permanent : 4€/mois)

PDF : 43€ (ordre permanent : 3,6€/mois)

Combiné : 53€ (ordre permanent : 4,4€/mois)

Pour d'autres tarifs – réduits (pour chômeurs/euses, étudiant-e-s, BIM)
et pour l'étranger –, voir tous les détails ici : www.revuepolitique.be/abonnement.

Virement à effectuer sur le compte bancaire

BE67-2100-3271-1987 au nom de *Politique* asbl.

POLITIQUE,

c'est aussi un site internet : www.revuepolitique.be.

Numéro 112, à paraître en juin 2020.



POLITIQUE

est une revue belge d'analyse et de débat
qui paraît 4 fois par an

directrice de la publication | France Blanmailland

rédaction en chef | Vaïa Demertzis et Henri Goldman

secrétaire de rédaction | Jérémie Detober

gestion et finances | Bernard Richelle

collectif éditorial | Mateo Alaluf, Pierre Ansay, Pierre Beaulieu,

Hamza Belakbir, Maryam Benayad, Rachel Brahy,

Philippe Buchez, Dominique Cabiaux, Carlo Caldarini,

Delphine Chabbert, Luca Ciccía, Joanne Clotuche,

Carlos Crespo, Willy Estersohn, Bruno Frère, Jean-Paul Gailly,

Marc Jacquemain, Jérôme Jamin, Jean-Jacques Jaspers,

Karim Jguirim, Rabab Khairy, Hugues Le Paige,

Philippe Marlière, Gabriel Maissin, Grégory Mauzé,

José-Manuel Nobre-Correia, François Perl, John Pitseys,

Thierry Poucet, Gratia Pungu, Erdem Resne, Caroline Sägesser,

Edgar Szoc, Anne-Françoise Theunissen,

Caroline Van Wynsberghe, Violaine Wathelet

administration et rédaction

rue du Faucon, 9 – B1000 Bruxelles

+32 (0)2 538 69 96

courriel : info@revuepolitique.be

site : www.revuepolitique.be

mise en page | ZINC

Politique s'engage dans le chantier expérimental de l'écriture inclusive afin de limiter l'impact du « masculin générique » qui, dans la grammaire française, masque la présence des femmes. Chaque auteur-e garde toute liberté d'interprétation de cet engagement.

Politique est publiée par l'asbl *Politique*
avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

SOMMAIRE

En rouge : les articles repris dans cet exemplaire

- 2 LA CHRONIQUE DESSINÉE DE JEAN-CLAUDE SALEMI
- 4 Le retour de la bête | LE TRIMESTRE D'HENRI GOLDMAN
- 7 Bye bye and see you soon | LA CHRONIQUE EUROPÉENNE DE VAÏA DEMERTZIS

LE DOSSIER

La résistible ascension de l'extrême droite

- 8 Présentation
- 10 Le Vlaams Belang, un parti d'influence – Benjamin Biard
- 14 D'autres voix en Flandre – Lode Vanoost

Premières ripostes

- 17 L'extrême droite est le symptôme d'une société – Paula Burghraeve, Eric Corijn et Paul Verbraeken
- 23 20 ans après – Eric Corijn
- 26 Manifeste – Charta 91
- 27 Le cordon sanitaire est une passoire – Jan Blommaert
- 41 Une stratégie juridique – entretien avec Luc Walley

Bien cerner l'adversaire

- 47 Pour la « renaissance des peuples européens » – Ico Maly
- 52 Alost, Asse ou Londerzeel ? – Lode Vanoost
- 57 Pas de muraille de Chine entre la N-VA et le Vlaams Belang – entretien avec Vincent Scheltiens
- 63 Droite radicale : de la marge au « mainstream » – Samira Azabar
- 66 3 questions à la gauche politique – Geert Asman, Jan Bertels et Jeremie Vaneekhout

La bataille culturelle

- 73 Faire face à l'intimidation – Dominique Willaert
- 78 Comment les médias flamands traitent les partis populistes de droite – Leonie de Jonge
- 83 Jambon 1^{er}, ministre de la Propagande – Robrecht Vanderbeeken
- 89 Le front des festivals – Thomas Decreus

- 93 Du régime « universel » de retraite | LA CHRONIQUE SOCIALE DE MATEO ALALUF

UN LIVRE

Le fil rouge de Liebman – Hugues Le Paige

- 105 Buchanan, Trump et le nativisme | LA CHRONIQUE AMÉRICAINE DE JÉRÔME JAMIN

Social

HISTOIRES DE LA SOLIDARITÉ De la sécurité sociale à l'OIT

- 107 Présentation – Vaïa Demertzis
- 108 La sécu : une belge histoire – entretien avec Harald Franssen et Yannick Bovy
- 113 « Pour que les corps se redressent » – entretien avec Jean-François Tamellini
- 116 Les 100 ans de l'OIT en débat – François Vandamme et Cédric Leterme
- 125 Une protection sociale mondiale – François Perl
- 129 Quand la vie privée devient publique | LA CHRONIQUE MÉDIATIQUE DE MARYAM BENAYAD
- 130 Adolfo Kaminsky, photographe de l'ombre | LA CHRONIQUE IMAGE DE HUGUES LE PAIGE



LE TRIMESTRE D'HENRI GOLDMAN

Le retour de la bête

« Le ventre est encore fécond d'où a surgi la bête immonde »
Bertolt Brecht, *La résistible ascension d'Arturo Ui*, 1941

La « bête immonde » qu'évoquait Brecht, c'est évidemment le nazisme. En 1941, il ne s'était pas encore révélé totalement, puisque l'extermination des Juifs d'Europe ne fut décidée qu'au printemps 1942. Pour Brecht, son ascension était « *résistible* » : elle n'était pas inéluctable.

À la Libération, cette phrase de Brecht hanta les pays qui avaient connu l'occupation allemande. On l'associa à une injonction mémorielle : « *Plus jamais ça!* ». Plus jamais la guerre. Plus jamais le fascisme. Plus jamais le racisme. Rapidement, notre continent allait être divisé par un « rideau de fer », mais, de notre côté, celui du « monde libre » comme on disait à l'époque, on allait bâtir une Europe fraternelle qui abolirait tous les nationalismes. Le point d'orgue de cette aspiration à tourner à jamais la page eut lieu le 7 décembre 1970 lors d'une visite en Pologne de Willy Brandt, premier chancelier socialiste de la République fédérale allemande. Ce jour-là, il s'agenouilla devant le monument commémorant la liquidation par la Wehrmacht du ghetto de Varsovie en 1943. Les vieux démons étaient bien terrassés.

Ce qui rendait crédibles les promesses d'une Europe sans racisme et sans fascisme, c'était la prospérité sans précédent qui répandait alors ses bienfaits. On avait confiance dans l'avenir, même si on préférerait ne pas savoir que cette prospérité était largement alimentée par le pillage des pays du Sud. Les compromis sociaux se passaient à l'intérieur de nos propres sociétés et tout le monde en sortait gagnant.

Le racisme avait-il disparu ? Les Juifs constituaient alors la seule minorité bien identifiée sur notre continent et la culpabilité européenne à leur égard refoulait toute forme d'antisémitisme trop démonstratif. Les Marocains et les Turcs, importés par trains entiers, n'arrivèrent que dans la seconde moitié des

années 1960. Pendant quelques dizaines d'années encore, ils se firent tout petits, confinés dans des positions subalternes sans revendiquer des droits de citoyens.

Et le fascisme ? Sans doute, de petits groupes de nostalgiques de l'Ordre nouveau s'étaient maintenant partout. Ils étaient très reconnaissables, notamment en Flandre où ils se mobilisaient pour l'amnistie des anciens collaborateurs, défilaient dans les rues en tenue paramilitaire et cultivaient la nostalgie des casques à pointe. On se rassurait : jamais les jeunes Flamands, enfants de Woodstock, d'Elvis et ouverts sur le monde, ne marcheraient dans de telles combines archaïques.

À partir des années 1980, cette image d'Épinal commença à se craqueler. Et aujourd'hui, au XXI^e siècle, tout recommence. L'Europe est submergée par une vague de populisme identitaire qui force, ici et là, les portes du pouvoir et qu'on ne sait plus comment en digérer. On a d'abord essayé de l'ignorer. Ensuite de l'isoler. On essaie aujourd'hui de l'apprivoiser...

En référence à Brecht, nous avons choisi de titrer le dossier de ce numéro consacré à la Flandre *La résistible ascension de l'extrême droite*. Le dernier succès électoral du Vlaams Belang fut pour beaucoup un coup de tonnerre : on n'avait rien vu venir. En récupérant la plus grande partie de l'électorat du VB, la N-VA avait fait, pensait-on, œuvre de salubrité démocratique. Car, au départ, il n'y avait pas grand monde pour contester au parti de Bart De Wever sa qualité de parti démocratique. Nationaliste, conservateur, mais pas d'extrême droite. Le 26 mai 2019, ce scénario de recyclage avouait son échec. Pire : le VB progressait nettement plus que la N-VA ne reculait. Ce qui signi-

fié deux choses : il a aussi pris des voix aux autres partis et il a su séduire les jeunes qui votaient pour la première fois. Ces jeunes qui, autrefois, votaient systématiquement plus à gauche que leurs parents...

D'autres digues sautent, et des plus dramatiques. Il n'y a pas si longtemps, l'Europe fut confrontée à une vague de terrorisme d'inspiration islamiste. Terrorisme antisémite ciblé comme au musée juif de Bruxelles, à l'hypercasher de la porte de Vincennes ou à l'école juive de Toulouse, terrorisme aveugle comme au Bataclan, au métro Maelbeek ou à l'aéroport de Bruxelles-national. L'horreur, mais importée : on se rassurait en pensant que les terroristes n'étaient pas vraiment « des nôtres », qu'ils étaient manipulés par l'extérieur, même s'ils avaient grandi dans nos quartiers.

Aujourd'hui, changement de séquence : d'Auckland à Pittsburgh, de Halle en Allemagne à Bayonne en France, les cibles sont indifféremment juives ou musulmanes. Et, cette fois-ci, on ne peut plus se voiler la face : les criminels sont bien les héritiers directs de la vieille idéologie de la suprématie blanche, celle qui avait encore pignon sur rue dans l'Afrique du Sud d'avant Nelson Mandela ou dans l'Alabama d'avant Martin Luther King. Comme si le surmoi des sociétés européennes, tel qu'il s'était consolidé il y a 75 ans après la révélation des horreurs nazies, était désormais incapable d'empêcher le retour d'un refoulé profond qui risque de tout submerger.

Mais qu'est-ce qui nous arrive ? L'idée d'un progrès humain qui nous éloignerait lentement mais sûrement de la barbarie était-elle un leurre ? Le darwinisme social, qui veut que le plus fort l'emporte toujours, est-il la loi ultime des êtres humains ?

ON VEUT CROIRE [...] QUE LES FORCES DE LA COOPÉRATION SERONT FINALEMENT PLUS FORTES QUE CELLES DE LA PRÉDATION.

On ne s'y résout pas et on veut croire que cette ascension de l'extrême droite est bien « *résistible* ». Que les forces de la coopération seront finalement

plus fortes que celles de la prédation. Mais cela demandera une mobilisation générale qui sorte des sentiers battus.

Du côté de l'éducation, il ne suffira pas d'inculquer les droits humains à la seringue dans des cours de citoyenneté *ex cathedra* ou d'organiser des voyages à Auschwitz. Pour enraciner la conscience de notre commune humanité, il s'agira, au-delà du slogan, de mettre en œuvre un « vivre ensemble » qui soit surtout un « faire ensemble » et un « ressentir ensemble ». Du côté du discours politique, il ne suffira pas de dérouler une rhétorique démocratique creuse. Mettons le doigt sur la plaie : c'est le néolibéralisme qui fait reculer la conscience d'une société égalitaire, solidaire et interdépendante. Il isole les individus face au marché et distille l'illusion que chacun s'en sortira mieux en étant plus compétitif que son voisin/concurrent. Les grands démocrates auto-proclamés qui détricotent l'État social font le lit du fascisme qui vient.

Par un étonnant pied de nez à l'histoire, l'espoir a pris aujourd'hui le visage d'un homme de 78 ans d'origine juive polonaise qui mène campagne outre Atlantique. Que son combat et son enthousiasme puissent nous inspirer ici et maintenant. ■

2 mars 2020